



## Paul Leterrier

# Romanesque malgré lui

C'est en témoignant de son passé de soldat que Paul Leterrier et son parcours rocambolesque a suscité bien des curiosités auprès des élèves du LP de Sauxmarais notamment. Reflets ne pouvait pas faire l'impasse sur 92 années d'une vie plus que bien remplie. Condensé.

Prétendre pouvoir raconter la vie de Paul Leterrier en une page équivaut à essayer de faire entrer Paris dans une bouteille. Il faut dire que la vie de notre « héros » a débuté le 21 décembre 1921, hier en quelque sorte. Aventurier dans l'âme, Paul Leterrier a très vite levé l'ancre, au propre comme au figuré : « *En 1937, je suis entré à l'école de la Transatlantique pour embarquer à bord du « Normandie », direction New-York !* » Notre « mousse de sonnerie » étanchera sa soif d'aventure, au-delà de toute espérance : « *La déclaration de guerre on l'a apprise là-bas et plus question de revenir en France sans escorte. Nous avons dû faire escale au Canada (Halifax) avant de regagner Le Havre* ».

L'Histoire est en marche et la France se divise en deux : libre et occupée. Pour Paul, les choses sont claires : « *Mes copains et moi étions patriotes mais dans le bon sens du terme. Ce qui nous était insupportable c'est d'imaginer une France allemande. Je crois que l'on tenait ça de nos parents qui avaient déjà traversé une guerre* ».

### « Free French » \* et fier de l'être

Polyglotte (il parle Anglais, Arabe et Espagnol), Paul aura l'occasion de perfectionner son Anglais en « immersion » car après bien des aventures, il intègre le 1<sup>er</sup> régiment des fusiliers-marins de la France Libre en Syrie à Bir-Hakeim. Ce sont 3700 hommes qui affronteront l'« Afrikakorps » du terrible Erwin Rommel aux côtés de l'armée anglaise. Pas vraiment une promenade d'agrément car 45 000

obus de gros calibre et 1400 tonnes de bombes s'abattront sur Bir-Hakeim. Après moult blessures et situations à hauts risques, il « atterrira » dans une ambulance anglaise. Ce sera ensuite la bataille d'El Alamein, les campagnes de Tunisie, d'Italie... jusqu'au retour en France pour d'autres combats.



### Nom de code « Major Fox »

La guerre terminée, Paul rencontrera son épouse dans des circonstances très particulières : « *Les survivants de tous ces combats avaient le pénible devoir de visiter les familles des morts au combat. On appelait ça « mission de consolation. Charles le frère de mon épouse était mon ami... »*

Pourtant, la vie professionnelle et trépidante de Paul a emmené la famille aux quatre coins du globe. En effet, Paul alias « Major Fox » a même travaillé pour la DST : « *C'est le surnom que m'avaient donné les copains. Fox en Anglais ça veut dire renard. Le terrier - renard... ça les amusait* ».

Aujourd'hui âgé de 92 ans, Paul Leterrier et son épouse coulent des jours paisibles, bien loin d'ici, au Becquet de Digosville ! C'est avec beaucoup de gentillesse et d'humour qu'ils se sont prêtés au jeu d'un récit express.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.mairie-tourlaville.fr](http://www.mairie-tourlaville.fr) ou contactez le 02 33 88 15 06 pour obtenir un texte rédigé par les élèves du lycée professionnel de Sauxmarais.v

\* Français libre